

Les Chabotteries

Association des Chabot

N° 65 Hiver 2023



À compter de 1910, la famille de Louis Chabot est la 3e génération de Chabot à vivre sur la terre du rang 8 de St-Lazare-de-Bellechasse, depuis 1847 (en haut: circa 1949). Darie Chabot a suivi en 1938. Aujourd'hui (photo du bas), son fils Serge l'habite et l'exploite.



Les Chabotteries est une revue quadrimestrielle publiée par l'Association des Chabot.

NOUVELLE Adresse Postale :

Association des Chabot
5 rue St-Denis
St-Charles-de-Bellechasse
Québec Canada G0R 2T0

Association des Chabot et Les Chabotteries

Site Internet :

www.association-chabot.com

Courriel :

Info@association-chabot.com

ÉQUIPE DE RÉDACTION :

Rédaction, coordination, infographie et mise en page :

Marie-France Chabot (80)
Joanne Labrecque (595)

Traduction: Marie-France Chabot (80)

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :

Marcel Chabot (96)
Marie-France Chabot (80)
Joanne Labrecque (595)
Jean-Philippe Garant
Laurence et Maude Chabot

Les textes publiés dans *Les Chabotteries* sont sous la responsabilité de leur auteur qui en demeure propriétaire. Toute reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation de l'Association et de l'auteur.

Copyright © 2023 Association des Chabot

Conseil d'administration 2023-2024

- **Présidente**
Marie-France Chabot (80)
- **Vice-président et secrétaire**
Herman Chabot (386)
- **Trésorier**
Louis-Georges Chabot (272)
- **Administrateurs**
Joanne Labrecque (595)
Claude Dion (596)
Jean-Marc Chabot (599)

Cotisations à l'Association

Membre (Canada)	CA 25 \$	1 an
CA 50\$	2 ans	CA 110 \$
Membre (hors Canada)	US 25 \$	1 an
US 50 \$	2 ans	US110 \$

☞ Sommaire ☞

Message de la présidente	3
La descendance de Louis Chabot de 1905 à nos jours	4 - 5
Pourquoi pas un réseau d'accueil des Chabot « voyageurs » ?	6
L'histoire heureuse de Germain Chabot et sa belle Micheline	7-9
Loi 25 et protection des renseignements personnels	9
Photos de l'AGA du 10 septembre 2023 et Extraits de la réunion	10-13
Jean-Philippe: médecin de famille et médecin d'urgence à Cowansville	14-15
Laurence et Maude Chabot, 2 sœurs championnes de rugby 2023	16-20

Message de la présidente



Salutations à tous et toutes les membres de l'Association des Chabot.

Depuis le 10 septembre 2023, je suis présidente du Conseil d'administration après avoir agi comme vice-présidente pendant un an. Le président sortant, Maryo Tremblay, s'est dévoué pour l'Association pendant onze ans (2012-2023). Il a travaillé beaucoup et longtemps. Il mérite toute notre reconnaissance. Nous lui souhaitons de bien profiter de son temps libre. Le secrétaire sortant, Clément Chabot, a lui aussi quitté le C.A. après 10 ans de dévouement à diverses tâches (2013-2023). Lui aussi mérite notre reconnaissance et nos vœux de bonne santé.

Le rassemblement du 10 septembre, à St-Isidore-de-Beauce, a été un grand succès. Plus de 80 personnes y ont participé. La nouvelle activité intitulée « Une famille se raconte » a fait connaître la famille de Louis Chabot et Priscilla Labrecque de St-Lazare (photos en première page et pages 4 et 5), grâce à un diaporama et une présentation par leurs filles Denise et Marguerite Chabot. Cela a été très apprécié. Tellement que déjà, une autre famille s'est proposée pour faire une semblable présentation l'an prochain : la famille de Jean-Marie Chabot, de St-Damien.

Par la suite, l'assemblée générale s'est très bien déroulée. Après un brunch délicieux, une partie du groupe a profité de la visite organisée du Musée du Dr Chabot, à Ste-Claire: un grand Chabot, avec une histoire édifiante étalée sur de nombreuses décennies. Ceux qui n'y sont pas encore allés manquent quelque chose.

L'équipe du C.A. peut continuer de compter sur Louis-Georges Chabot, à titre de trésorier, et sur

Herman Chabot comme vice-président et secrétaire. Merci à eux deux de continuer. À la suite d'élections, trois nouvelles personnes ont accepté de se joindre au C.A: Joanne Labrecque, Jean-Marc Chabot et Claude Dion; comme administrateurs, ils contribueront de diverses façons à la revue, aux communications et à l'organisation d'activités.

Tout en maintenant les principales activités de l'Association, nous avons décidé d'alléger l'administration de l'Association. Diverses décisions ont déjà été prises en ce sens :

1) La revue « Les Chabotteries » sera dorénavant publiée trois fois par année au lieu de quatre. Les membres ne seront pas perdants car ces trois numéros compteront plus de pages que le format habituel.

2) La date de renouvellement de la cotisation est maintenant uniformisée au 1er juin de chaque année. Pour l'année de transition (2023), nous avons mis en place une formule équitable pour que personne ne soit perdant. Elle est expliquée dans les lettres de renouvellement envoyées aux membres.

3) Compte tenu de la valeur relative élevée du dollar américain et par souci d'équité, nous avons baissé le prix de l'abonnement des membres des États-Unis. C'était 35\$US (soit presque 48\$CDN). Maintenant c'est 25\$US (environ 34\$ CDN). Ça couvre largement les frais de poste. L'abonnement canadien ne coûte que 25\$/année.

4) Les modes de paiement à l'Association sont maintenant au nombre de 2 (au lieu de 3) : par chèque ou par INTERAC. Le compte PayPal a été fermé.

Nous souhaitons à tous un Joyeux Temps des Fêtes et une Bonne et Heureuse année 2024.

Marie-France Chabot



La descendance de Louis Chabot et de Priscilla Labrecque de 1905 à nos jours

Le 10 septembre 2023, l'Association a inauguré une nouvelle tradition: donner l'opportunité à une famille Chabot de présenter son histoire. On voit ici Denise, 92 ans, (au centre) et Marguerite Chabot, 88 ans (à gauche), dernières survivantes d'une fratrie de 18 enfants, en train de présenter le diaporama familial. Louis et Priscilla se sont mariés le 10 janvier 1905 (photo de droite) et ont ensuite eu 11 garçons de suite, puis 7 filles. Priscilla est décédée à l'âge de 50 ans en mars 1937. Marguerite n'avait pas encore 2 ans. En bas, on voit une partie de la famille, vers 1949: De haut en bas et de gauche à droite: 1) Léonard, Darie, Joseph, Léopold, Désiré, Pierre; 2) Marie-Anne, Thérèse, Denise, Marguerite; 3) frère Gérard, Louis Chabot, père, Louis (frère Constant, Lucien (frère Cyrille).





De 1910 à 1938, la famille de Louis a constitué la 3^e génération de Chabot à vivre dans le rang 8 de St-Lazare (photos de la première page). C'était une propriété agricole d'avant-garde. On avait l'électricité grâce à l'éolienne qu'on aperçoit sur le toit du bâtiment (photo du haut). On y avait également installé de vraies « toilettes » en remplacement des « chiottes », encore d'usage généralisé au début du 20^e siècle. Après que Darie ait repris la ferme, la famille a déménagé au village dans une maison neuve. Après le décès de Priscilla, Marie-Anne, Thérèse et Marguerite ont tour à tour tenu maison et pris soin de leur père, jusqu'à son décès, en 1971.

Le 10 septembre dernier, lors de l'AGA, en plus de Denise et Marguerite, de très nombreux petits-enfants de Louis et Priscilla étaient présents. Fils et filles de Marie-Anne, Thérèse, Denise, Marguerite, Léopold, Joseph, Léonard et Darie. Au moment où la photo du bas a été prise, une dizaine d'entre eux avaient malheureusement déjà quitté la salle.



POURQUOI PAS UN RÉSEAU DES CHABOT VOYAGEURS ?

Par Marie-France Chabot, présidente.

Parmi les objectifs de notre association on retrouve notamment ceux d'organiser ou tenir des activités de toutes sortes pour la promotion, le développement et la vulgarisation de l'histoire, de la généalogie ou de toute autre matière touchant les familles Chabot et de fournir aux membres, des services de toutes natures, relatifs aux buts de l'association.

Notre ancêtre, Mathurin, a voyagé de l'Europe vers l'Amérique du Nord. Ses descendants ont ensuite sillonné l'Amérique. Au 21^e siècle, nos membres voyagent aussi. Les Chabot du Québec et leurs descendants vont notamment dans les provinces maritimes, dans l'ouest canadien et aux États-Unis. Les Chabot de l'ouest canadien, des provinces maritimes, des États-Unis et leurs descendants viennent au Québec pour visiter et aussi pour y chercher leurs racines et revoir le berceau de leur famille.

Pourquoi ne pas créer un réseau de membres de l'Association des Chabot qui acceptent d'être HÔTE D'UN JOUR? L'inscription au réseau serait volontaire et sous le signe de la réciprocité. Cela pourrait vouloir dire accompagner des Chabot visiteurs pour découvrir le coin, les recevoir à souper ou les recevoir à coucher pour une nuit ou encore, pour faire tout cela. **Le membre qui s'inscrirait au RÉSEAU pourrait choisir de cocher une ou plusieurs des options suivantes :**

- A) agir comme guide ou accompagnateur pour visiter les alentours ;
- B) prêter un divan ou une chambre pour une nuit ;
- C) offrir un souper convivial.

Le principe de la réciprocité voudrait dire que pour pouvoir être accueilli par un membre de l'Association dans la ville qu'on visite, il faudrait être soi-même déjà inscrit au Réseau et avoir accepté d'être hôte pour un membre qui veut visiter le coin où on habite. Pour bénéficier des options A, B et C chez un hôte Chabot, il faudrait avoir préalablement coché soi-même les mêmes options. Si on n'a coché que l'option A, on n'est éligible qu'à l'option A chez l'Hôte.

Une fois inscrit au RÉSEAU, le membre aurait accès à la liste des hôtes potentiels et à leur lieu de résidence, puis il pourrait solliciter une invitation. Un tel réseau permettrait de tisser des liens, de s'entraider, de découvrir avec les visiteurs un autre petit morceau de l'histoire des Chabot, etc. Lors de la rencontre, on pourrait partager des récits de famille, de voyage, faire visiter un lieu significatif, etc. L'Association pourrait créer un registre, des modalités d'inscription, un guide d'encadrement qui contiendrait les règles à suivre, des suggestions et un guide des meilleures façons de faire. Pour réaliser ce projet, on pourrait s'inspirer du réseau californien Couch surfing

(<https://fr.wikipedia.org/wiki/CouchSurfing>), de leur code de valeurs

(<https://about.couchsurfing.com/about/how-it-works/>) et de leurs politiques

(<https://about.couchsurfing.com/about/policies/>).

Parlons-en.....

N'hésitez pas à réagir à cet article en écrivant à mfchabot@association-chabot.com

L'histoire HEUREUSE de Germain Chabot et de sa belle Micheline

Avant-propos : Au cours des dernières années, j'ai eu l'occasion de fréquenter Germain et Micheline, qui m'ont charmé par leur joie de vivre ensemble et leur affabilité. C'est cette impression qui m'a donné l'idée de rédiger le bref article qui suit.

Mon neveu, Germain, est le fils de mon frère Adrien. Sa conjointe est Micheline Vachon. Germain est natif de Saint-Lazare-de-Bellechasse, elle de Saint-Luc-Dijon. Le 11 août dernier (2023), leurs 3 enfants, Valérie, Vincent et Claudia soulignaient leur 50^e anniversaire de mariage. C'est en effet le 11 août 1973 qu'ils unissaient leur destinée en l'église de la paroisse de Saint-Luc. Le même jour, j'ai assisté à la noce qui avait lieu à l'Auberge des Appalaches (aujourd'hui l'Auberge des Etchemins). C'est d'ailleurs à ce même endroit que le jeune Germain avait rencontré, quelques mois plus tôt, une pimpante jeune fille qui y travaillait. Il s'était rendu là avec un cousin, Léo Labrie, en quête, peut-être, d'un flirt amoureux. À l'époque, si ma mémoire est fidèle, des groupes de musiciens populaires des environs y jouaient leur répertoire, les fins de semaine, pour faire danser les jeunes. Toujours est-il que ce soir-là, la belle Micheline était serveuse. Germain la remarqua immédiatement. Il engagea la conversation et, après quelques échanges, il fut conquis. Avenante, chaleureuse, affable, pleine d'entrain, elle le charma. Étaient-ils déjà conscients, l'une comme l'autre, que leur destin commun était en train de se dessiner ? Tout en elle lui plaisait: sa bonhomie, sa timide assurance et sa prestance. Tout cela lui traversa le cœur comme la flèche de Cupidon. Il osa lui demander un rendez-vous prochain. Elle accepta. Une idylle était née. Germain terminait alors des études en éducation physique. Doué d'une bonne santé, d'une énergie

débordante, il souhaitait pratiquer un métier qui lui offrirait l'occasion de se dépenser. L'éducation physique faisait maintenant partie du curriculum des écoles secondaires qui avaient poussé comme des champignons à la suite de la création du ministère de l'Éducation (en 1964). Il arrivait à point nommé pour se tailler une place stable dans ce domaine, à la Polyvalente de Saint-Damien-de-Buckland, où il avait décidé de s'établir. Comme il « ne roulait pas sur l'or », comme on dit, il avait jeté son dévolu sur une ferme abandonnée, comprenant une vieille maison et une grange-étable. Bien sûr, la maison, bâtie un demi-siècle plus tôt, n'était ni à la mode, ni au goût du jour, mais la vaillante et intrépide Micheline accepta d'y emménager, se moquant des incon vénients momentanés, assurée qu'avec un peu de temps, un peu de peine et de l'imagination, cette maison ancienne deviendrait un nid chaleureux et fonctionnel.

Ils l'habitent toujours, 50 ans plus tard. Et comme le montre la photo, elle ressemble à un minuscule château ancien dans un environnement fleuri par des mains adroites.



Heureux dans son travail quotidien consistant à initier des jeunes de 12 à 16 ans à l'activité physique et à la leur faire aimer, travailleur acharné, il lui restait du temps libre. Il le consacra, à planter dans les premières années, sur le vaste terrain de sa ferme en friche, pas moins de 100 000 épinettes!. Un exploit tel que celui d'Elzéar Bouffier, héros du roman de Jean Giono dont Frédéric Back a fait un film d'animation remarquable, gagnant de nombreux prix à travers le monde. Il se disait que plus tard, au moment de sa retraite, il aurait peut-être besoin d'un revenu d'appoint. Ce qui fait qu'aujourd'hui, ses épinettes étant devenues une forêt formidable, il occupe un peu de ses temps libres à dégarnir et tailler les plus élancées qui deviendront l'ossature de nouvelles demeures. Il a troqué le métier d'enseignant pour celui de bucheron patenté.

Formant un couple amoureux, bien assorti, ils ont des idéaux et des goûts communs, dont celui de la chasse. Depuis sa jeunesse, Germain s'était adonné à cette activité sportive, devenant un chasseur d'original émérite. Partageant son engouement, Micheline s'est convertie en Diane chasseresse, ayant pu abattre (comme le montre la photo) son premier chevreuil, exploit dont elle n'était pas peu fière.



Leurs trois enfants élevés, instruits et ayant trouvé leur voie, les tourtereaux seniors (comme on dit en France!) ont contenté leur passion du voyage, traversant les États-Unis et le Canada d'un océan à l'autre, faisant quelques crochets vers la Chine et des croisières dans les Caraïbes...

Modestes et modérés en tout, ils ne voyageaient pas en grand équipage, se contentant, pour les excursions terrestres, d'un «campeur» léger, quoique très fonctionnel. Ils ont rapporté de ces expéditions de beaux souvenirs, dont ceux de leur joie de vivre à deux et de leur plaisir partagé.



En terminant, je m'en voudrais d'oublier que la toujours dynamique et infatigable Micheline, possédant de multiples talents, exerçant le métier de coiffeuse, mais experte en bien d'autres domaines, l'horticulture, la couture, le bricolage, ne craignait pas de manier l'égoïne ou le marteau. Excellente cuisinière aussi, experte dans la préparation des «viandes sauvages», celles des bêtes qu'ils récoltaient année après année. J'ai souvenir d'une fondue de filet d'orignal qui n'était pas piquée des vers et dont, ma compagne et moi, avons encore l'eau à la bouche. Et puis, le couple ayant eu l'idée de faire creuser deux étangs à deux pas de l'étable, et de les ensemercer chaque année d'un millier de truites, Micheline s'est pourvue d'un fumoir pour traiter ses prises. Et dire que ce qu'elle en fait est un pur délice, est bien au-dessous de la vérité. Voici, en résumé, la belle histoire du couple de mon neveu Germain, qu'il est difficile pour l'oncle Marcel de ne pas affectionner.



Par Marcel Chabot, membre 96

Loi 25 et protection des renseignements personnels

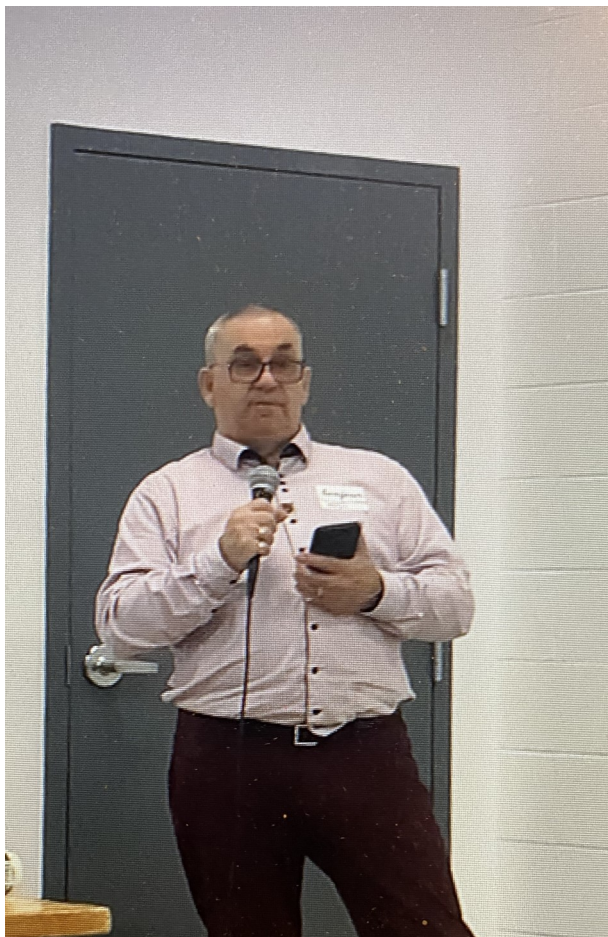
La *Loi sur les renseignements personnels dans le secteur privé* vise notre association. Suivant les dispositions de la loi 25 qui a modernisé cette loi, il nous faut nommer un responsable de la protection des renseignements personnels (RPRP), rendre public qui est le RPRP et préciser sa définition de tâche. C'est la présidente de l'Association, Marie-France Chabot, qui assume d'office cette responsabilité.

Il faut se donner une politique et déterminer des pratiques de gouvernance pour assurer la protection des renseignements personnels que nous détenons concernant nos membres. Cela veut dire notamment faire un inventaire des renseignements personnels détenus par l'Association, vérifier le contenu du site web, ajuster les formulaires divers, etc.

La protection de vos renseignements personnels nous tient cœur et nous allons veiller à prendre toutes les mesures pour y arriver. Nous y travaillons et nous vous tiendrons au courant.

Le Conseil d'administration

L'Assemblée Générale Annuelle a eu lieu le 10 septembre 2023, à la salle du 150^e du Centre Municipal de St-Isidore-de Beauce.



L'Association des Chabot, créée en 2007 par Claude Chabot, tenait son 15^e rassemblement en 2023. Il n'y avait pas eu de rassemblement en 2020, ni en 2021, à cause des restrictions dues à la pandémie de Covid-19.

À cette occasion, Maryo Tremblay, en poste comme président depuis 2012, a fait le discours de bienvenue. Il a aussi remis lui-même la cagnotte du tirage Moitié-Moitié (197\$) au gagnant: M. Jean-Guy Chabot (en bas à droite).

Mesdames Marguerite et Denise Chabot (en bas à gauche) ont animé la présentation : « Une famille se raconte ».





Maryo Tremblay président (2012-2023) et Clément Chabot, secrétaire (2013-2023), ont respectivement terminé onze (11) et dix (10) ans de bénévolat pour l'Association des Chabot. Ils ont décidé de se retirer du CA.

Le CA leur a remis des cadeaux souvenirs pour les remercier de leur dévouement. Une plaque souvenir a été offerte à Claudette Chabot (absente ce jour-là) pour ses 8 ans (2015-2023) à titre d'administratrice.

Des fleurs ont été offertes aux conférencières Marguerite et Denise Chabot, par une nièce, Jacynthe Chabot.

EXTRAITS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 10 SEPTEMBRE

Après la présentation de l'histoire de la famille de Louis Chabot et Priscilla Labrecque, on a tenu l'Assemblée générale. Le président sortant, Maryo Tremblay, a présenté un portrait du nombre de membres dans l'association à ce jour : 192 membres actifs; 258 anciens membres non actifs; 87 membres décédés; 18 nouveaux membres depuis la dernière AGA. Il a remercié les nombreux membres qui à travers les années ont siégé au CA avec lui et ont permis que l'association existe jusqu'à aujourd'hui.

AU POINT 4 de l'ordre du jour, la vice-présidente, Marie-France Chabot, a présenté un **RAPPORT DES ACTIVITÉS DU CA 2022-2023**. Le CA a tenu quatre réunions depuis le 11 septembre 2022: 20 septembre, 1^{er} décembre, 24 avril 2023 et 14 août 2023. Lynn Gaudreau, élue en septembre 2022, a démissionné du CA au printemps pour des raisons de santé et Claudette Chabot avait démissionné en avril pour des raisons personnelles.

LES CHABOTTERIES: Il y a eu publication de 4 numéros de la revue les Chabotteries (nos 61, 62, 63 et 64). Maryo, Marie-France, Clément et Louis-Georges ont contribué à ces revues ainsi que Diane Chabot Pard, Marcel Chabot, Lynda Chabot et Michèle J. Chabot. Un comité de coordination de la revue a été formé (Maryo, Marie-France et Louis-Georges).

Dans la revue, la nouveauté a été l'ajout d'une chronique régulière intitulée « **Les Jeunes Chabot** » dans les 3 derniers numéros, sous la coordination de Marie-France : un jeune hockeyeur (Gabriel, fils de Frédéric Chabot), une jeune sportive (basket et soccer) devenue architecte (Maggy, fille de Louis-Georges) et un écrivain (Gabriel Marcoux-Chabot, fils de Jean-Louis Chabot).

DIVERS: De plus, dans le but d'attirer des nouveaux membres plus jeunes, on a offert une promotion d'abonnements à demi-prix, intitulée *Abonnez vos descendants*. Cette promotion n'a pas beaucoup marché car il y a eu seulement trois abonnements de descendants par la suite. On la reprend cette année.

À la suite de la démission de Claudette, Marie-France a repris l'opération « souhaits d'anniversaire » en procédant par l'envoi de cartes électroniques aux membres actifs.

Le contenu du **SITE WEB** a été révisé en partie pour s'assurer que la version française était correcte et que le contenu était à jour. Un suivi doit être fait sur ce plan et la version anglaise du site web doit être rédigée.

Maryo Tremblay a aussi alimenté régulièrement et géré nos **pages Facebook** et y a notamment publié les avis de décès. Maryo a rédigé et publié toutes les **infolettres**.

Maryo Tremblay a aussi fait la tenue quotidienne du **logiciel de gestion des membres** (abonnements et réabonnements), la tenue de livres et il a géré le courrier au quotidien avec la collaboration de Clément qui prêtait gratuitement son casier postal à l'Association depuis plusieurs années. **INFORMATIQUE:** Sur la suggestion de Louis-Georges, trésorier, et grâce en partie à une subvention de sa compagnie, on a engagé des informaticiens pour aider à simplifier le logiciel de gestion des membres et la comptabilité qui en découle. Ces travaux n'ont pas fini de porter leurs fruits. On va continuer dans ce sens. Le CA a aussi, bien sûr, planifié et organisé **le rassemblement, à St-Isidore-de-Beauce.**

AU POINT 5: ÉTATS FINANCIERS 2022-2023, Louis-Georges Chabot a présenté les états financiers et répondu aux questions. Ils ont été adoptés à l'unanimité. Les dépenses annuelles (du 1er juin 2022 au 31 mai 2023) ont totalisé 9 751,34\$ alors que les revenus ont plafonné à 7 921,34\$, pour un déficit opérationnel de 1830\$. Malgré tout, l'Association avait en banque le 31 mai 2023, 4573\$. On a demandé des commandites pour soutenir l'Association. Déjà, à la date de l'AGA, on avait reçu confirmation de six commandites (150 \$ chacune) de députés du fédéral et du provincial: Alexis Brunelle-Duceppe, Julie Vignola, Caroline Desbiens et Mario Simard (du Bloc Québécois), Jacques Gourde (du Parti conservateur du Canada) et Luc Provençal de la CAQ.

AU POINT 6, aux ÉLECTIONS, on a élu 3 nouvelles personnes au CA: Joanne Labrecque (membre 595), Claude Dion (membre 596) et Jean-Marc Chabot (membre 599). De plus, Marie-France, Louis-Georges et Herman ont choisi de continuer leur mandat de deux ans. Pour en savoir davantage, visitez la page du CA sur notre site web: une photo et une courte biographie vous les fera connaître: <https://association-chabot.com/association/conseil-dadministration/>

Le **BRUNCH** a été très apprécié et la **VISITE DU MUSÉE DU DR J.A.N. CHABOT** à Ste-Claire a été un succès puisqu'elle a attiré une trentaine de personnes. Tous ont apprécié. **NB: Ceux qui voudraient copie du procès-verbal de l'AGA ou des États financiers 2022-2023, peuvent faire la demande en écrivant à l'adresse info@association-chabot.com**



**UN MERCI SPÉCIAL À MARYO TREMBLAY
POUR SON DÉVOUEMENT**
**MERCI à l'équipe qui a décoré et géré
l'inscription, spécialement à madame
CLÉMENCE BEAUMONT, épouse de Maryo
Tremblay, qui a assumé ce rôle pendant
plusieurs années.**

JEAN-PHILIPPE GARANT : PETIT-FILS DE DENISE CHABOT
Médecin de famille et médecin d'urgence à Cowansville, Québec

Nouvellement nommée comme membre du Conseil d'administration, j'ai le plaisir de vous présenter mon fils aîné, Jean-Philippe, âgé de 41 ans.

Après son Cégep en sciences de la nature et musique (piano), il entreprend des études à l'Université de Sherbrooke. Il obtient son diplôme de médecin de famille en 2008. Par la suite, il se perfectionne en échographie ciblée et complète sa certification en médecine d'urgence.



Médecin d'urgence depuis 15 ans, Jean-Philippe utilise l'échographie ciblée pour préciser les diagnostics (photo : La Voix de l'Est)

Pourquoi choisir de travailler à l'urgence de nuit, souvent les fins de semaine et les jours fériés? Jean-Philippe m'a toujours dit que ce métier est stimulant. Les cas sont variés : une otite, un accident de la route ou un accident de ski, une crise cardiaque, une intoxication, la maladie de Lyme (pas toujours facile à diagnostiquer), une infection grave, etc... Cette pratique à l'urgence l'oblige à se garder à jour dans plusieurs domaines. Il s'investit beaucoup en enseignement dans le domaine de l'échographie et de la traumatologie. L'an dernier, il a organisé un entraînement intensif pour les médecins au bénéfice de la Fondation de l'Hôpital Brome-Missisquoi-Perkins.

Il offre aussi de la formation aux infirmières afin qu'elles puissent installer des solutés avec l'échographie chez les patients difficiles à piquer. En développant ses habiletés techniques à l'urgence, Jean-Philippe s'est intéressé à la gestion de la douleur. Il a récemment ouvert une clinique où il reçoit des patients ayant des douleurs aux genoux, aux épaules, au dos, etc. Ils sont référés par les médecins de sa région.



**Dans sa nouvelle clinique musculosquelettique,
Jean-Philippe réalise des traitements de médecine régénératrice échoguidés**

Il offre des traitements de médecine régénératrice dans le but d'utiliser moins de cortisone. Les injections de dextrose (solution sucrée) et de plasma riche en plaquettes permettent de traiter les problèmes de tendinites ou d'entorses persistantes. Il collabore avec une équipe de physiothérapeutes pour améliorer l'état de santé de ses patients.

Et la famille?

Jean-Philippe et sa conjointe Karine Nolin, aussi médecin de famille, sont parents de quatre enfants: Florence, 16 ans, Sophie, 12 ans, Xavier, 10 ans et Louis, 7 ans. À l'agenda familial se greffent : cours de musique, karaté, activités parascolaires, taxi, etc. Les semaines passent vite.

Le journal est souvent sur la table. On discute «actualités». Tous y prennent part; même Louis, le plus jeune, a son opinion. Parfois les discussions s'enflamment. Tous sont de bons lecteurs. Leur bibliothèque est bien garnie.

La fin de semaine et lors des congés, les enfants ont accès aux jeux vidéo quelques heures, même Jean-Philippe s'y adonne à l'occasion. Rien de mieux pour décrocher que l'univers de Zelda, James Bond et Mission impossible.



Par Joanne Labrecque (membre 595), fille de Denise Chabot et petite-fille de Louis Chabot et Priscilla Labrecque.

*******CHRONIQUE: LES JEUNES CHABOT*******

Laurence et Maude: deux sœurs, championnes de rugby universitaire 2023

Laurence Chabot a 24 ans. Maude a 21 ans. Elles jouent dans l'équipe de rugby féminin du Rouge et Or de l'Université Laval, respectivement depuis 2018 et 2022. Laurence en a été la capitaine depuis 2021. Leur équipe a gagné le championnat canadien le 5 novembre dernier en battant les **Vikes de l'Université de Victoria, par un compte de 32-13, remportant ainsi un deuxième titre canadien consécutif**. Maude a gagné le trophée de l'athlète féminine de l'année 2021 au Cégep de Victoriaville, grâce à sa performance au rugby. Laurence étudie en droit et Maude étudie en nutrition. Je les ai interviewées séparément, à la fin de novembre 2023.

Les origines : Elles ont grandi à Victoriaville (Centre-du-Québec). Le père s'appelle François Chabot et la mère, Pascale Larochelle (à droite sur la photo de graduation de Laurence). Le grand-père paternel, Robert Chabot, est décédé alors que François était jeune. La fratrie compte aussi un frère aîné, Julien. Le papa est anesthésiste et la maman chirurgienne orthopédiste.

Le rugby : Laurence a découvert le rugby à 16 ans alors qu'elle était en secondaire 5. Avant, elle avait pratiqué le patinage de vitesse et le volleyball. Il y avait une équipe de rugby au cégep de Victoriaville, mais c'est au Cégep Garneau (2016) qu'elle a vraiment eu la piqure. Elle se souvient qu'une soixantaine de joueuses se sont présentées au camp de sélection. Selon Laurence, à cette époque, les Élans étaient la meilleure équipe de rugby au collégial : « Pendant les 2 ans où j'étais là, on n'a pas perdu un seul match; on était vraiment dominantes ». Elle y jouait en 3^e ligne.

Avant le rugby, **Maude** a pratiqué le patinage de vitesse, la natation et le triathlon. Elle a commencé à jouer au rugby au secondaire. Au collégial, alors qu'elle jouait pour les Vulcains de Victoriaville, elle était assez polyvalente mais jouait surtout aux positions 8 et 9 et devait donc se déplacer entre l'avant et l'arrière du terrain. Les Vulcains performaient si bien qu'il se rendaient aux éliminatoires à chaque saison. (Photo: Maude à gauche et Laurence à droite).



La différence entre le rugby et le football : Questionnée sur les différences entre le football et le rugby, Laurence explique que, contrairement au football où les sous-groupes de joueurs sont spécialisés (défensive, offensive, unités spéciales), au rugby, tout le monde fait de l'attaque, tout le monde fait de la défense, tout le monde plaque, fait des passes et peut marquer des points, c'est plus polyvalent. Lorsque je lui demande d'expliquer le rugby pour les nuls, elle répond : « C'est un sport de contact où il faut faire des points en faisant des passes vers l'arrière ou en bottant le ballon vers l'avant. Pour faire des points, il faut que tu rentres le ballon dans la zone d'essai (l'équivalent de la zone de touchdown au football). Pour faire le point, il faut que tu écrases le ballon au sol au lieu de juste rentrer avec le ballon dans la zone.



Photo de gauche: Maude au centre;

Photo de droite: Laurence au centre en avant

Jouer avec sa sœur : Depuis septembre 2022, Maude et Laurence jouent dans la même équipe. C'était un peu une crainte pour Laurence, mais selon elle, ça a super bien été car elles ont été capables de mettre une ligne entre les moments où elles étaient au rugby et quand elles n'y étaient pas : « C'est facile de connecter sur le terrain parce qu'on se connaît depuis tellement longtemps, qu'on se comprend. Je suis chanceuse d'avoir pu jouer avec ma sœur. Ça n'arrive pas souvent de faire du sport universitaire avec sa famille. » Maude ajoute : « Je trouve que ça nous a rapproché comme sœurs; on passe plus de temps ensemble, on se voit plus; ça a apporté de belles choses à notre relation ».



Rôle de capitaine: Maude a été capitaine de l'équipe des Vulcains à sa 2^e année au collégial. Laurence a été capitaine de l'équipe de rugby du Rouge et Or pendant 3 saisons (2021-2022-2023).

Elle explique que le choix du capitaine est une décision des entraîneurs qui se base entre autres sur un sondage des joueuses. Selon elle, la personne qui joue ce rôle doit être un leader, mais il faut aussi qu'elle ait une bonne compréhension du jeu et soit capable de prendre des décisions stratégiques.

Il faut aussi être à l'écoute et être capable de prendre les commentaires des autres, puis de les appliquer dans ce rôle : « J'avais un leadership par l'exemple : je suis très disciplinée, toujours à l'heure, je ne manquais jamais d'entraînement. Je pense que c'est

important aussi d'être un leader par l'exemple. »

Les succès de l'équipe féminine du Rouge et Or au rugby: L'équipe a gagné trois championnats canadiens en 4 ans (2019-2023), donc c'est 3/3. Il n'y a pas eu de compétitions en 2020 à cause de l'épidémie de Covid. C'était les 3 premières médailles d'or du programme qui existe depuis le début des années 2000. J'ai demandé aux deux sœurs ce qui, selon elles, avait fait leur succès.

Pour Laurence : « C'est l'accumulation du travail et de l'expérience. Je pense que ce qui fait notre succès dans les 2 mois de la saison, c'est qu'on s'entraîne toute l'année ensemble, sur 12 mois. On fait de la préparation physique l'hiver; l'été, on joue ensemble au civil. On s'entraîne 4 soirs par semaine. Ça fait qu'on devient aussi des amies, une famille et ça transparait dans notre façon de jouer, on a un système de jeu qui est super collectif; c'est un système qui ne peut pas fonctionner si tu ne t'entends pas bien avec les gens avec qui tu joues. C'est donc d'une part le travail sur le long terme, notre esprit d'équipe, puis aussi toute l'organisation du rouge et Or : on a des belles installations, des coachs de qualité et dévoués ». **Maude ajoute** que le fait de jouer « à la maison » cette année, à l'Université Laval, a aidé car beaucoup de partisans, de gens qu'on aime et de membres de la famille pouvaient assister et nous encourager. « Dans notre équipe, notre force, ne vient jamais d'une seule étoile; tout le monde fait le travail qui a besoin d'être fait et puis, quand on met tout ça ensemble, ça fait des étincelles et ça nous permet de gagner des championnats ».

Être compétitive ou pas? Laurence se dit compétitive dans le sens où elle donne toujours son 100%, mais pas au point où ça devient compulsif : « Si on perd puis que je sors du terrain en ayant l'impression que j'ai donné mon 100%, je ne suis pas amère ». C'est sûr que, quand t'es rendu à mettre autant d'heures dans un sport, c'est compétitif. Il n'y a personne qui met autant de temps et d'énergie, juste pour participer. **Maude** déclare : « Oui, je suis compétitive dans le sens que j'aime me dépasser; rendu au niveau universitaire, il faut que tu aies le désir de te rendre au top. Mais j'aime le rugby pour le sport lui-même plus que pour gagner des médailles. »



Les études et l'implication sociale: Pour Laurence et pour Maude, le succès dans les études passe par le travail, par le sens de la discipline (« Le matin, quand le cadran sonne, il faut que tu te lèves ») et une bonne gestion du temps. Elles soulignent aussi que le sport aide à garder l'équilibre parce que tu as du plaisir, tu passes du temps avec tes amis et tu peux « décrocher ». Laurence ajoute que le 2e facteur du succès, c'est d'être bien entouré, avoir un bon réseau de soutien : la famille, les collègues, les amis.

Laurence a terminé un baccalauréat en droit en 2021 en étant nommée au Tableau d'honneur de la Faculté de droit. Alors qu'elle a participé avec un coéquipier au concours de plaidoirie facultaire (Coupe de la doyenne), ils se sont mérité la Bourse du meilleur mémoire intimé. Elle a ensuite complété les examens du Barreau en 2021 et va compléter son stage à l'été 2024. Elle étudie à la maîtrise depuis septembre 2022. Questionnée sur les raisons de ce choix de carrière, elle explique : « Pour moi les enjeux sociaux comme l'égalité, la place des femmes, ça a toujours été des questions qui m'intéressaient beaucoup. Le bac en droit, ça me ressemble. J'aime ça argumenter. Quand je suis rentrée au bac, je m'étais dit : « au pire si je n'aime pas ça, ça reste une formation de base qui est super pertinente dans la vie de tous les jours. C'est comme un outil pour moi. Je trouvais ça important aussi de se former sur nos droits. » Elle s'implique socialement. Notamment, elle est vice-présidente du conseil d'administration du Club de rugby de Québec depuis 2022, membre du comité d'éthique, de diversité et d'inclusion du Rouge et Or depuis 2021 et a été membre durant deux ans du Comité exécutif d'Avocats sans frontières section Université Laval.

Après avoir essayé le programme de criminologie, Maude s'est réorientée pour devenir nutritionniste. Intéressée par les sciences de la nature et préoccupée par la santé, elle pourra occuper des emplois au secteur public ou au secteur privé. Qui sait, peut-être travaillera-t-elle un jour pour aider les athlètes du Rouge et Or à mieux se nourrir pour mieux performer!

Ce qui est le plus important : Pour Laurence c'est important de travailler vers l'équité, la justice et la solidarité : être là pour ses proches. Une de ses grandes valeurs, c'est aussi de se sentir accomplie dans ce qu'elle fait, de donner son 100% dans différents projets, que ça soit au niveau professionnel, à l'école, dans le sport, dans des projets, puis dans sa carrière. Tant qu'à faire quelque chose, elle veut le faire bien, voire même très bien.

Mais ce qui pour elle, vient équilibrer tout ça c'est que son autre valeur est le bonheur : « C'est cliché, mais je trouve ça vraiment important d'être heureux dans la vie; j'aime ça mettre mon temps dans les trucs qui me font me sentir bien, dans des amitiés, dans le sport, l'école ».

Maude de son côté, place la famille en tête de liste : « La première chose qui me vient en tête, c'est Noël, on va avoir nos cousins et nos tantes, nos grands-parents, ils vont venir passer 2 ou 3 jours à la maison, puis l'atmosphère va être tellement belle! C'est important pour moi de m'assurer que mes proches vont bien. Aussi, c'est important pour moi le respect des autres, le respect de soi, le respect des différences. Dans notre monde du rugby, c'est une communauté très inclusive où il y a beaucoup de gens de diverses cultures, de diverses orientations. Le sport nous permet de s'accepter tous ensemble. »



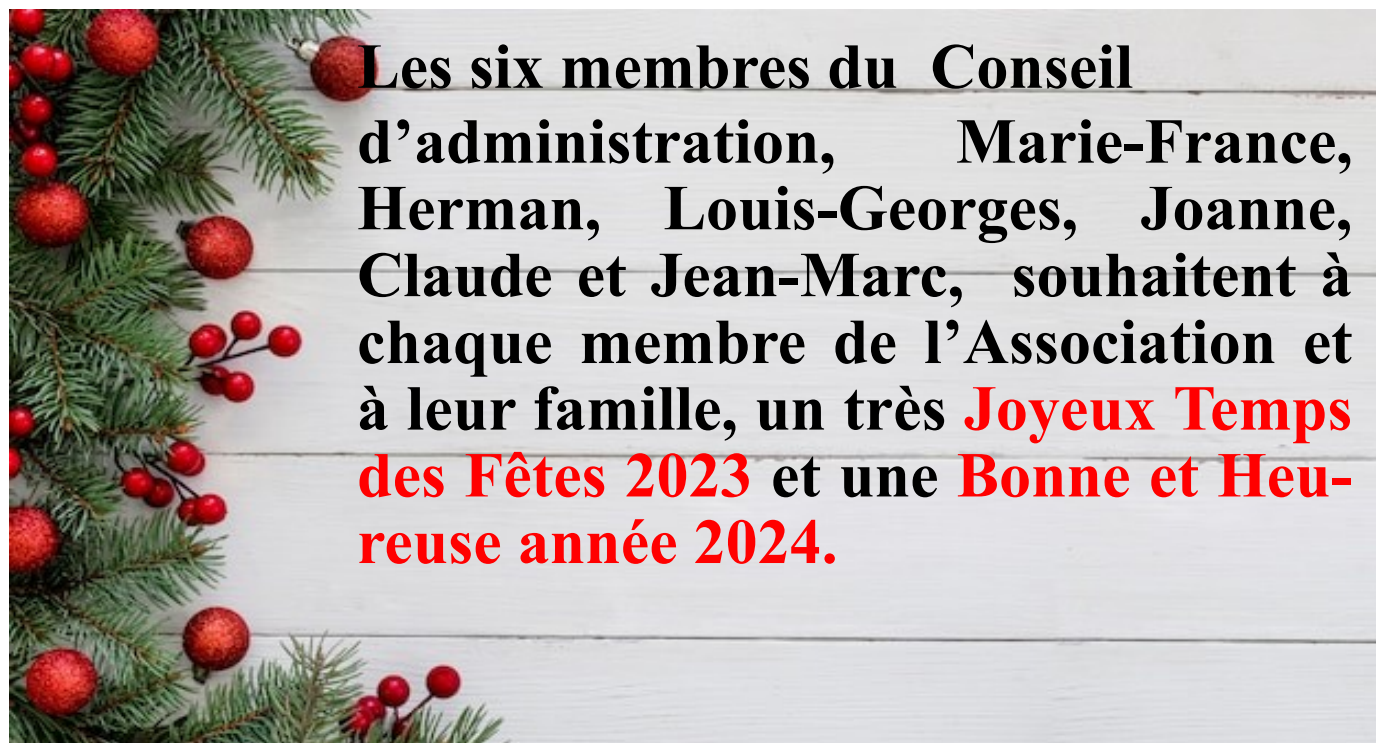


Ça représente quoi être une Chabot? Laurence se dit fière de son nom de famille, fière de ses origines, des gènes de ses ancêtres, de tous les Chabot qui sont venus avant elle. Elle se dit: « fière de savoir qu'il y a une partie de qui je suis qui vient de mon père. Mon père est un modèle. Il est très travaillant et très discipliné, c'est quelqu'un de très droit qui a les valeurs à la bonne place. C'est de lui beaucoup que je tiens ma rigueur, ma persévérance. Aussi, il a toujours beaucoup aimé le sport : hockey, baseball et il aime les jeux de société. Quand c'est le temps, il est capable de relaxer et d'avoir du plaisir ». Selon elle, la famille ne s'arrête pas aux liens de sang. Pour elle, il y a des filles avec qui elle a fait du sport pendant des années, sans aucun lien de sang, mais qu'elle considère comme des sœurs. Appartenir aux Chabot a donc une signification mais ce n'est pas exclusivement génétique.

Pour sa part, **Maude** ajoute : « Je sais qu'il y a beaucoup de caractéristiques de mon père qui viennent des Chabot et dont je crois avoir hérité : on est très cartésiens, on aime que les choses soient bien faites, on a un petit côté perfectionniste, on veut apprendre plus et être capable d'avoir une discussion articulée. On est un peu têtue, on aime ça avoir nos opinions, puis de discuter tout. Il y a aussi la volonté d'excellence ».

Assurément, ces deux jeunes femmes sont de dignes membres de la grande famille des Chabot!

Par Marie-France Chabot, membre 80.



Étiquette adresse

POSTES CANADA

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-
publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Association des Chabot

5 rue St-Denis

St-Charles-de-Bellechasse (Qc) Canada G0R 2T0